

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Lambaréné : l'association "Les mains sur le cœur" au chevet des prisonniers

ELLE est allée leur remettre un important lot des vivres et des consommables.

Esaië NDILORUM
Lambaréné/Gabon.

LA prison centrale de Lambaréné, chef-lieu de province du Moyen-Ogooué, a reçu, dernièrement, de la part de l'association "Les mains sur le cœur", un don composé des vivres et autres consommables: du linge recyclé, de l'eau de javel, des savons et savonnets, des marmites et assiettes, de l'eau de Cologne, des laits de toilette, etc. En l'absence du directeur de la prison – le commandant Jean Honoré Mouele – c'est le capitaine Arnaud Blankim Onanga Mbadinga, chef de service social, qui a réceptionné cette donation. La délégation de l'ONG était conduite par Sylvie Liliane An-

guilé ép. Robaky. S'adressant à l'assistance composée essentiellement des prisonniers, elle a déclaré. "Nous sommes venus vous remettre ce modeste don composé des produits vivriers et autres (...). Notre association, Les Mains sur le cœur, est une ONG humanitaire caritative régie par les dispositions de la loi 35/62 du 10 décembre 1962 portant création d'associations. Sa mission porte entre autres sur l'aide et l'assistance diverses aux plus démunis et aux personnes vivant en milieu carcéral (...). C'est dans ce cadre que nous avons initié cette activité de miséricorde à travers la maison de l'espoir (MADES) d'une collecte de produits d'hygiène pour vous les détenus de cette prison de Lambaréné."

Non sans ajouter: "l'objectif est de répondre et de répandre un message d'espoir, d'espérance, d'amour, de paix... à l'intérieur des murs des prisons du Gabon".



Remise symbolique du don à la prison de Lambaréné.

Accompagnant ladite délégation, le pasteur Paul Guimatsia a, quant à lui, livré à cette occasion

un message tiré des livres d'Esaië (Ch 58, Verset 7), de Matthieu (25 : 36) et de Jacques (2 : 26).

Il faut dire que le lot comprenait également 250 livres sur le pardon et l'amour du prochain.

Port-Gentil : vente dans les bureaux, un nouveau business



Les légumes posés dans un coin de bureau.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LES commerçants sont de plus en plus nombreux à quitter leurs étals pour aller chercher les clients dans les bureaux. De nombreuses femmes à Port-Gentil, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime, ne se sentent plus obligées de se rendre au marché après le travail pour faire leurs courses. Les vendeurs de denrées alimentaires prennent d'assaut les administrations pour

proposer leurs produits, au grand bonheur de la gent féminine. Et même parfois des hommes.

"Ça nous aide beaucoup", s'est réjouie une compatriote, employée de bureau. Et de poursuivre: "Quand on sort du travail à 15 h 30, généralement on est fatigué après une longue journée de travail. Donc en achetant avec les commerçants qui viennent nous trouver sur place, on gagne en temps, ça nous permet aussi d'économiser l'argent du taxi". Les femmes s'y accommodent manifestement, au regard du nombre de vendeurs qui défilent dans une administration de la place avec des produits tels la tomate, les légumes; et parfois même du poisson souvent commandé à la carte.

La pratique, si elle prend de l'ampleur, pourrait cependant perturber la sérénité dans les bureaux. Tandis que des questions se posent quant à la garantie de l'hygiène de ces produits trimballés à longueur de journée.

Oyem : des kits alimentaires et des produits de toilette aux orphelins et aux prisonniers



Donateurs et bénéficiaires posant avec les produits à la prison d'Oyem.

UN geste de l'association des "Jeunes actifs d'Oyem" dont le président est Cédric Nfa.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

POUR sa sortie officielle, l'association des "Jeunes actifs d'Oyem" (JAO) a remis, le week-end dernier, des kits alimentaires (carton de volaille, poisson, boîtes de conserve, eau minérale, huile végétale, riz...) et quelques

produits de toilette (crèmes, savonnets) à l'orphelinat "Cri de l'enfant" et à la maison d'arrêt d'Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Un geste humanitaire qui entre dans le cadre des actions prioritaires que l'association entend mener au quotidien, notamment en faveur des couches sociales vulnérables, défavorisées et en situation de pré-

carité. Ce premier acte caritatif vient à point nommé. C'est-à-dire au moment où le Gabon, comme beaucoup d'autres pays de la planète, est frappé de plein fouet par la crise sanitaire mondiale liée à la pandémie à coronavirus.

Un virus qui n'épargne pas les populations d'Oyem. "Nous avons choisi de venir au chevet des jeunes orphelins de Cri de l'enfant et des détenus de la prison centrale de Mouila, pour leur montrer toute notre affection en ces moments difficiles. C'est notre manière également de leur apporter de la joie et le réconfort moral dont ils ont besoin", a souligné le président de ladite association, Cédric Nfa.

Les responsables de l'orphelinat Cri de l'enfant et ceux de la maison d'arrêt d'Oyem ont apprécié à sa juste valeur cet élan de solidarité, qu'ils inscrivent dans le droit fil de l'appel à la solidarité nationale lancé par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, au mois de mars dernier.